

n ricordo del Doshu

In questo assurdo momento, già di per sé carico di tragedia per motivi che vanno al di là della nostra comprensione, senza alcun preavviso, il nostro amato Doshu Kenjiro Yoshigasaki ci ha lasciati.

Così come tutti noi eravamo del tutto impreparati a questa tremenda eventualità, così anch'io, in questo preciso momento, mi trovo del tutto impreparato a scrivere qualche parola, degna di commemorare la sua persona. Ci proverò, nonostante tutto, confidando nel fatto che ciò che maggiormente conta non sono certo le mie parole, ma il ricordo che di lui ognuno di noi conserverà nel proprio intimo.

Ecco come, molto personalmente e con concetti che di certo non saranno all'altezza dei suoi insegnamenti, mi piace ricordarlo.

Ciò che sicuramente non servirà dire è quanto fosse eccellente nel suo scomodo e al tempo stesso fondamentale ruolo di Guida, di "Guardiano della Strada", che per tanti anni ha saputo svolgere in forma sempre più elevata. Quanta fatica, quanto sforzo di immaginazione e di interpretazione abbiamo dovuto compiere tutti quanti, durante (e soprattutto dopo) i suoi seminari, per dare una forma ed un senso pratico ai suoi discorsi, così sempre magnificamente efficaci e così semplicemente calati nella realtà quotidiana, mai banali eppure così complessi, soprattutto se applicati alla pratica dell'Aikido.

Ci riportava sempre esempi di vita vissuta, conditi di mogli petulanti e di mariti, che per il proprio quieto vivere fingevano di ignorarle, salvo poi essere sottomessi e costretti a indicibili punizioni; di mondi a metà tra il reale e l'immaginato, tra la cronaca, la storia e la fantapolitica, costellati di tiranni e di poliziotti cattivi che soverchiavano il popolo e arrestavano alla stessa maniera ladruncoli, filosofi e filantropi. E ancora, di bambini educati con carezze oppure a suon di ceffoni, di criminali arroganti, che imponevano il proprio volere con la forza bruta, e di mafiosi, travestiti da finti gentiluomini, che ottenevano il controllo della gente attraverso la minaccia o con un semplice gesto; e ancora, di tutta una galassia di saggezza e di tradizioni, di confronti tra culture e mondi diversi, solo apparentemente lontani, di credenze, di religioni e di superstizioni...

Quante ore ad ascoltare i suoi trattati di matematica e di fisica applicati all'Aikido, le sue sempre accuratissime definizioni teoretiche di punto, di spazio, di linea, di movimento e di forma!

Ma ciò che di lui ricorderò sempre e con maggior gioia, saranno gli improvvisi scoppi di ilarità, incredibilmente contagiosi, la sua infinita curiosità e la sua capacità di saper ascoltare chiunque.

Ecco, forse il segreto del suo grande insegnamento sta proprio lì, in queste piccole cose: guardare sempre il mondo attraverso gli occhi curiosi di un bambino, sentirsi liberi di esplorare la realtà, con la mente sgombera dai pregiudizi e dai condizionamenti culturali e sociali, come veramente solo un bambino può fare. E non stancarsi mai di studiare, di apprendere, di praticare e di ricercare, evitando di lamentarsi di cose che non hanno nessuna rilevanza.

Sono sicuro che praticando il Ki-Aikido, come Lui ci ha insegnato, riusciremo sempre a tenerne vivo il ricordo, ma soprattutto, terremo vivi e onoreremo i suoi preziosi insegnamenti, se sapremo ogni giorno mettere in pratica l'Amore e l'Armonia nella vita reale.

Credo abbia vissuto veramente da Uomo libero e che ora, ovunque si trovi, sia più libero e più felice che mai.

Arrivederci Sensei e grazie di tutto.

En souvenir du Doshu

En ce moment absurde, déjà plein de tragédies pour des raisons qui vont bien au-delà de notre compréhension, sans aucun avertissement, notre bien-aimé Doshu Kenjiro Yoshigasaki nous a quittés.

Aucun de nous n'était vraiment préparé à cette terrible éventualité, et moi aussi, en ce moment précis, je me retrouve tout à fait désemparé pour écrire quelques mots, dignes de commémorer sa personne. Je vais essayer, malgré tout, de croire que ce qui compte le plus n'est certainement pas mes paroles, mais le souvenir que chacun de nous gardera dans son cœur.

C'est ainsi que, très personnellement et avec des concepts qui ne seront certainement pas à la mesure de ses enseignements, j'aime me souvenir de lui.

Ce qu'il n'est certainement pas nécessaire de dire, c'est à quel point il était excellent dans son rôle inconfortable et en même temps fondamental de Guide, de « Gardien de la route », qu'il a été en mesure, depuis de nombreuses années, d'effectuer dans une forme de plus en plus élevée. Quelle fatigue et combien d'efforts d'imagination et d'interprétation nous avons dû faire en tout, pendant (et surtout après) ses séminaires, pour donner une forme et un sens pratiques à ses discours, toujours magnifiquement efficaces et si simplement expliqués dans la réalité quotidienne, jamais banals et pourtant si complexes, surtout appliqués à la pratique de l'Aïkido.

Il nous a toujours donné des exemples de vie vécue, assaisonnés de femmes et de maris pétulants, qui, pour leur vie tranquille, prétendaient les ignorer, pour être soumis et forcés à des punitions indicibles, des mondes à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire, entre la chronique, l'histoire et le fantasme politique, parsemés de tyrans et de mauvais policiers qui surveillaient le peuple et arrêtaient de la même manière voleurs, philosophes et philanthropes. Et encore, des enfants éduqués avec caresses ou au son de criminels arrogants et ringards, qui imposaient leur volonté par la force brute, et des truands, déguisés en faux messieurs, qui ont pris le contrôle du peuple par la menace ou par un simple geste ; et encore, de toute une galaxie de sagesse et de traditions, de comparaisons entre différentes cultures et mondes, apparemment lointains, de croyances, de religions et de superstitions...

Combien d'heures pour écouter ses traités sur les mathématiques et la physique appliqués à l'Aïkido, ses définitions théoriques toujours très précises du point, de l'espace, de la ligne, du mouvement et de la forme !

Mais ce dont je me souviendrai toujours avec encore plus de joie, ce sont les éclats de rire soudains, incroyablement contagieux, sa curiosité infinie et sa capacité à écouter n'importe qui.

Ici, peut-être le secret de son grand enseignement réside là, dans ces petites choses : toujours regarder le monde à travers les yeux curieux d'un enfant, se sentir libre d'explorer la réalité, avec l'esprit dégagé des préjugés culturels et sociaux et des conditionnements, comme vraiment seul un enfant peut le faire. Et ne vous laissez jamais d'étudier, d'apprendre, de pratiquer et de faire des recherches, en évitant de vous plaindre de choses qui n'ont aucune pertinence.

Je suis sûr qu'en pratiquant le Ki-Aïkido, comme Il nous l'a enseigné, nous serons toujours en mesure de garder vivante sa mémoire, mais surtout, nous resterons en vie et honorerons ses précieux enseignements, si nous pouvons mettre l'amour et l'harmonie en pratique dans la vie réelle de tous les jours.

Je pense qu'il a vraiment vécu comme un homme libre et maintenant, où qu'il soit, il est plus libre et plus heureux que jamais.

Au revoir, Senseï et merci pour tout.